LA CATASTROPHE BVRLESQVE.

SVR L'ENLEVEMENT DV ROY.

auec la representation

DV MIROIR ENCHANTE'.

Dans lequel on voit la iustification de Mazarin en la place de Gréue.



A PARIS;
Chez la vefue A. MVSNIER, au mont sainct Hilaire, en la Court d'Albret.
M. DC. XLIX.

LA CATASTROPHE BVRLESQVE.

BOuffonne & Burleſque Thalie,
Muſe dont la ſage folie
Peut faire auec cinq vers ou ſix
Creuer de rire nos ſoucis,
Muſe à la berne tres-habile,
Et qui de la plus noire bile
Ferois deſenfler la tumeur
Quand tu chauſſes ta belle humeur.
Par les coffres & l'eſcarcelle
De Catalan & Particelle
Ces bons Archi-monopoleurs
Et de la France francs voleurs
Par les ſatyriques Eloges
De cil qui fit Iacques Deſloges
Et noſtre Monarque en leuant
La nuict des Roys fendit le vent,
Et fit, prenant l'heure opportune,
Vn trou, comme on dit à la Lune.
Par ſon Neveu qui fut, dit-on
Chez ie ne ſçay qui Marmiton,
Qu'auoient par vn grand priuilege
Les Ieſuites dans leur College
Et qu'aſſez chargé de Latin
Ils firent leuer ſi matin
Pour ſuiure à ſainct Germain ſon Oncle,
Quoy qu'à la feſſe il eut vn froncle.

Par les leçons que Mazarin
Auoit pû faire à Tabarin
Par le fagot & la coignée
Qu'a, dit-on, iadis empoignée
De son blason l'illustre autheur
Son grand Pere bon fagoteur.
Par la vertu des fausses Bules
De luy gagner autant de Iules
Qu'il a par moyens inoüis.
Depuis amassé de Louis.
Par la Calotte, & l'habit rouge
De ce grand homme qui ne bouge,
Du lieu d'asseurance où l'a mis
La bonté des Dieux trop amis.
Par les soucis qu'il a sans nombre,
Par la peur qu'il a de son ombre,
Par la fiévre & par les frissons
Qu'elle luy donne en cent façons:
Par tous ceux qui le reconfortent
Par tous les Diables qui l'emportent.
Si ces objets ont le pouuoir,
Chere Muse, de t'émouuoir
Pour vn moment descens de grace
De la cime de ton Parnasse,
Descens de hors cest escalier
Vien en faueur de Musnier
Contenter l'ardeur dont ie brusle
De croquer vn portrait de Iule,
Et faire auec moy cantonné,
Rire à ventre deboutonné,

Entre la poire & le fromage,
D'vne si croustilleuse image
Ce rare & diuin Imprimeur
Des caprices de son Rimeur.
Ainsi ie priois dans mon bouge
D'où, tant que i'y suis ie ne bouge
Sans lumiere entre chien & loup
Quand par derriere tout à coup,
Vne main me vint impreueuë
Subtilement boucher la veuë
De ma friponne qui sans bruit,
Ainsi qu'vn larron dans la nuit,
Marchant plus coy que si la terre
Eût, comme on dit, esté de verre,
Ou bien qu'elle n'eut à passer
Que sur des œufs sans les casser
En bauolet, & iuppe verte
Entra par la porte entrouuerte.
Vous estes, luy dis-je, Eraton
Qui faittes les qu'en dira-t'on,
Et tous les plus gais vaudeuilles,
Tant ceux des champs que ceux des villes,
Les Lanturlus, les Leridas,
Les Roquentins, & les Ouydas.
Du silence de la Donzelle
I'appris que ce n'estoit pas elle
Et quand ie la vis so'stiner
A me faire enfin deuiner
Quelque dessein qui vous ameine
Vous estes, dis je, Melpomene.

La voyant encore à ce nom
Sans me parler me dire non,
I'asseurerois ce que ie nie
Que vous estes Dame Vranie,
Si i'estois, dis je, du mestier
De Comelet Petit & de Questier.
Qui me reste à nommer encore?
Seriez vous dis je, Terpsicore
Calliope, ou dame Clion,
Dame qui vaut double Pion,
Ou ma camuse de Theasie
Dont le beau nom rime à folie?
A ces mots, allant dire mieux,
Sa main ne découurit mes yeux,
(Assez iustement ie l'aduouë)
Qu'afin de me couurir la iouë.
Maistre frippon qui vous mocquez
Des Muses que vous inuoquez
Voilà, dit-elle non sans rire,
C'est pour vous apprendre à mesdire
Puis d'vn doux & chaste baiser
La folle me vint appaiser
Si bien que, Messieurs & mes dames,
Pardon nous entredemandasmes
(Tāt le courroux nous boursoufloit)
Moy d'vn mot, elle d'vn soufflet.
Rimeur, dit-elle, à la douzaine
Qui fait de meschans vers sans peine
Dequoy me veux-tu supplier?
Tu me las fait, disie oublier;

C'eſt à toy que ie le demande
Muſe à qui ie me recommande.
N'eſtoit ce point pour hautement
Parler de Iules ? iuſtement
Luy diſie : vois tu, me dit elle,
Puis que l'heure au ſoupé m'appelle,
Et qu'en peu de temps il me faut,
Crainte de tomber en defaut
Comme Appollon nous en menace,
Me rendre au pied du mont Parnaſſe,
Iuſqu'à ce qu'on puiſſe choiſir
Vn iour que ie ſois de loiſir
Pour ſatisfaire à ton enuie
De voir vn portraict de ſa vie,
Ie ne viens en ce lieu qu'afin
De t'en monſtrer vn de ſa fin.
A ces mots de fureur épriſe
Sur vne glace de Veniſe
Iettant les yeux, grinçant les dents
Me dit, que vois tu la dedans ?
Acte dernier, Scene premiere,
Sortant d'vn cachot ſans lumiere,
D'vn peuple qu'on ne peut conter
Enuironné, ie vois monter
En charette l'ame étonnee
Vn ramonneur de cheminee.
Le connois-tu ? moy dis-ie, non :
C'eſt celuy dont Iule eſt le nom
Tel pour tromper toute recherche,
Mais armé d'vne longue perche

Tiroit pays *incognito*
Mazarini trauestito,
Quand trois de nos Archers de ville
De par Monsieur de Longueville,
Deux Sergens, & quatre recors,
En vertu de prise de cors,
Las de le tant suiure à la piste
L'ayant atteint resuant & triste,
Ces gens triez sur le Volet
Luy mirent la main au collet.
Ayant de bourgade en bourgade
Escorté de cette brigade
Gistez par tout comme il pouuoit
Dans les prisons qu'on y trouuoit
Enfin le drolle arriue à celle
Où l'on veut mettre Particelle.
A ce bel hostel d'Hemery
A la Tour de Montgommery.
Mais considerons l'équipage
Et la façon du personnage:
Dix couches de crasse couuroient
Son museau qu'elles deguisoient,
Et sembloient tenir à sa coine
Cõme le Diable au corps d'vn Moine.
Pardon Lecteur humble & deuot,
Qui pourrois de moy pour ce mot
Former vn Iugement sinistre;
Ie voulois dire d'vn Ministre
Mais d'vn feu de ma veine épris
En rimant ie me suis mépris,

Car

Car enfin, tu vois bien que Moyne
Mieux que Ministre rime à coîne
Ses Greques propres à bien fuir
Et son Gippon estoient de cuir,
Au cou son mouchoir en crauate,
A son pied gauche vne sauate,
Et pour ne plus en dire mot
Au droit vn chausson de tripot,
Parut en la Scene seconde
La Greue si pleine de monde
Qu'au Roy d'Espagne il eût semblé
Y voir tout Paris assemblé,
Outre ceux qu'à chaque fenestre
Quatre à quatre on voyoit paroistre.
Scene derniere d'vn pas lent
On vit arriuer le galand
Dans vn carrosse à cent portieres
Arrousé de l'eau des goutieres,
Accompagné d'vn Theatin
Qui ne perdoit que son Latin
En exhortant le personnage
Qui n'entendoit pas ce langage
Mais par contenance il fallut
En dire vn peu pour le salut
De l'ame de son Eminence;
Vn peu, dis ie, & par contenance
Car le bon Pere ne sçauoit
Si son Eminence ame auoit.
Fendant la presse l'auantgarde
De ce grand que chacun regarde

Luy fait iour iusqu'au lieu maudit
Ou sans crier alte, on la fit.
Le Pere lisant bas vn Pseaume
Le fils de maistre Iean Guillaume
D'vn effroyable ton de vois
Cria de par le Roy trois fois
Et comme il deuoit teste nuë
L'audiance enfin obtenuë
Moins des femmes que des marys,
Monsieur le boureau de Paris
Prononça la iuste sentence
De celuy de toute la France:
Apres ayant, non sans honneur
Mis nostre Illustre Ramonneur
Auteur d'vne intestine guerre
De son char de triomphe à terre
Luy dit pour le reconforter
Qu'il ne descend que pour monter,
Mais non, sur le poinct de le pendre
Qu'il n'est móté que pour descendre.
Le pauure Diable à reculons
par treize ou quatorze échelons
Et d'vne vigueur de malade
Prend tristement par escalade
Vn arbre qui n'auoit produict
Iamais dit on vn plus beau fruict
Arriué qui fut à la cime
Le pendant Eminentissime
Le pere susdit entonna
Hautement *Salue Regina*

Tandis qu'à chanter on s'empresse
Noel Guillaume d'vne adresse
Qui ne s'en point son écolier
L'encheuellrant de ce collier
Qu'auecques periphrase on nomme
L'ordre de maistre Iean Guillaume
A son camarade en ce lieu
Dit vn triste & dernier adieu.
Amy quel malheur est le nostre
Faut-il qu'vn bourreau pende l'autre,
Ouy, ou, cher frere il sera
Mais ie te iure, *& cætera*,
Car, cher Lecteur, ie te proteste
Que ie ne puis ouïr le reste
D'vn discours lequel acheué
En mesme temps que le *Salue*,
Auec tant d'heur il le deniche
Que sa taille en deuint plus riche;
Car enfin tu peux bien penser
Qu'en l'air il ne pouuoit dancer
Qu'elle ne fust d'vne coudee
A coups de jarret allongee.
Ie sçay les reigles grace à Dieu
D'vnité de temps & de lieu
Qu'enseigne Horace & qu'on pratique
Dans le Poëme Dramatique,
Pourquoy, direz-vous, animal
Les obserues tu donc si mal?
Prenez vous en à ma sibyle

Qui ne parut pas plus habile
Sa faute est, dit elle, vn effet
D'vn Architecte, qu'il ait fait
Le palais si loing de le Greue
Où la Castatrophe s'acheue.

